Les échos de la Réfouss

Autor(en): **Cuenin, V.-L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **- (1853)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684956

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les échos de la Réfouss.

Quand un congrès scientifique
Se rassemble dans Porrentruy,
Gardez-vous bien, muse caustique,
De dire encore du mal d'autrui.
Non! versez-moi la coupe inspiratrice!
Nous lui devons nos couplets les plus beaux:
Pour célébrer les beaux-arts et la Suisse,
De la Réfouss éveillons les échos!
Eveillons, éveillons les échos!

Saluez, savants antiquaires,
Avec respect ce monument!
L'aigle romaine dans ses serres
En a pétri le vieux ciment;
De son sommet on a vu les druides,
Dans nos forêts aiguiser leurs couteaux.
Le fanatisme en fit des fratricides!
De la Réfouss éveillons les échos!
Eveillons, éveillons les échos!

Princes germains, lorsque la France
Se couvrit d'un voile sanglant,
On vit tomber votre puissance
Au souffle du peuple géant.
Pour mitiger nos sublimes alarmes,
Quand la Terreur dressait ses échafauds,
Le coq gaulois, là-haut, criait: « Aux armes!
« De la Réfouss éveillons les échos!
» Eveillons, éveillons les échos! »

» Aux armes! quittez vos chaumières,
» Valeureux enfants du Jura!
» J'entends d'ici sur les frontières
» Du Nord le sauvage houra.

» Si quelque jour la mitraille vous crible,
» Et si le Rhin baptise vos héros,
» Honneur, honneur aux fils du Monterrible!
» De la Réfouss éveillons les échos!
» Eveillons, éveillons les échos! »

Lasse enfin d'embraser la terre
Des Pyramides au Kremlin,
La France brise son tonnerre
Et jette son casque d'airain.
La douce paix sourit à ma patrie,
La main des arts ferme les arsenaux.
Je te salue, Helvétie, Helvétie!
De la Réfouss éveillons les échos!
Eveillons, éveillons les échos!

Salut trois fois! noble Croix blanche
Dont l'aspect fait battre le cœur,
Le roulement de l'avalanche
Moins que toi sème la terreur.
Pour raconter vos combats magnanimes,
Enfants de Tell, sortez de vos tombeaux!
Au souvenir de vos fastes sublimes,
De la Réfouss éveillons les échos!
Eveillons, éveillons les échos!

De Gessner que n'ai-je la lyre
Pour chanter les humbles chalets;
Les lacs purs, où le ciel se mire,
Et le mystère des forêts;
Les rocs altiers; les neiges éternelles,
De diamants gigantesques fanaux!
Disant Celui qui les créa si belles,
De la Réfouss éveillons les échos!
Eveillons, éveillons les échos!

Disciple bien-aimé de Flore,
O toi dont le front radieux
Apparaît comme un météore,
Dont l'éclat éblouit les yeux,

Haller ! Haller ! que la Suisse révère,
Que ton génie inspire nos travaux !
Et prête-moi ta voix forte et sévère,
De la Réfouss éveillons les échos !
Eveillons, éveillons les échos !

Porrentruy, tu vois l'indigence
S'abriter au pied de ta tour,
Témoin muet de l'opulence
Qu'étalait jadis une cour ;
Je puis un jour, roturier du Parnasse,
A l'hôpital laisser mes oripeaux....
En attendant qu'on porte la besace,
De la Réfouss, éveillons les échos !
Eveillons, éveillons les échos !

V.-L. CUENIN.

LA BIENVENUE.

Cent fois les rives helvétiques
Ont vu se rassembler joyeux
Les enfants de nos républiques,
De la Grèce imitant les jeux.
Mais voici que pour notre Ajoie,
Pour l'Allaine aux bords ignorés,
Luisent aussi des jours de joie :
Bienvenus, chers Confédérés !

L'écho des lacs répète encore
Le tonnerre et les chants du tir,
Quand vient, sous la voûte sonore,
La voix des penseurs retentir.
Vous qu'ici l'étude associe,
Ensemble soyez célébrés,
Savants de France et d'Helvétie ;
Bienvenus chers Confédérés!